



RUBRIQUES

> LANGUES



Au revoir Monsieur le Professeur Joaquim Dolz

MOTS CLÉS: HOMMAGE • DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

Joaquim Dolz, professeur à l'Université de Genève, prend une retraite bien méritée après une carrière consacrée à l'enseignement du français et des langues. Voici un regard condensé sur ses apports pour la didactique du français et les collaborations avec notre canton.

INTERVIEW

Joaquim Dolz, quels sont les points forts de votre carrière universitaire ?
Avec, entre autres, Jean-Paul Bronckart et Bernard Schneuwly, nous avons contribué à la création d'une nouvelle discipline académique, la didactique du français et des langues. Ensuite, j'évoquerais les recherches en ingénierie didactique afin de proposer des outils solides pour les enseignants. Je mentionnerais enfin les recherches fondamentales pour mieux connaître l'activité des enseignants, les processus d'apprentissages ainsi que l'évaluation des capacités des élèves.

Si vous deviez évoquer un souvenir marquant en Valais ?

J'évoquerais notamment les recherches menées avec vous deux et des formateurs genevois dans le cadre

de la HEP Valais. Elles ont débouché sur l'élaboration d'une série d'outils pédagogiques.

Comment s'est déroulée l'introduction des séquences didactiques orales et écrites en Valais ?

Dès le départ, nous avons impliqué les enseignants dans l'élaboration de séquences didactiques et leur exploration pratique. En cela nous avons fait œuvre de pionniers.

Que va-t-il rester des séquences dans les nouveaux MER ?

Le travail par genres de textes devrait subsister. Ce sont de véritables unités de communication qui ont du sens pour les élèves. Ensuite, l'évaluation a priori et a posteriori des capacités des apprenants, les obstacles et les lacunes rencontrées, seront inévitablement intégrées dans les MER. Pour finir, je citerai l'articulation des tâches organisées et enchaînées pour permettre un véritable parcours d'apprentissage du genre travaillé.

Avec la HEP-VS nous avons mené ensemble deux recherches. Pour vous, quels sont les aspects marquants mis en évidence par ces travaux ?

Au niveau méthodologique la nouveauté consistait dans l'analyse des

pratiques des enseignants, leurs gestes, leur impact sur les apprentissages. Suite à ces recherches, on cerne mieux: les gestes qui conviennent davantage au développement des capacités langagières; comment les enseignants adaptent les séquences didactiques aux élèves; les corrélations entre les types d'intervention et les apprentissages.

Quelle influence les résultats de ces fonds ont-ils sur le plan de la pratique ?

A leur niveau, ils donnent des pistes pour construire de nouveaux outils et étoffer la formation. Ils permettent également d'expliquer et de démontrer aux parents et aux élèves des choix qui sont fondés sur un travail de recherche.

Etant plurilingue, comment voyez-vous l'évolution de l'enseignement des langues à l'école ?

La communication exige la connaissance des normes. Cependant, selon le contexte, on peut s'adapter et utiliser différents registres de langue. Il est important que les élèves connaissent différents usages du français, différentes variétés territoriales ainsi que les régularités imposées par les genres de textes. Au-delà des langues travaillées à l'école, la présence massive de



migrants exige une attention particulière sur les langues d'héritage culturel ou d'origine des élèves. Le plurilinguisme dans une société multilingue est une richesse.

Que voudriez-vous souhaiter aux enseignants pour ces années prochaines ?

J'encourage tous les enseignants à se regrouper en équipes de travail au sein des établissements scolaires et dans le cadre de la formation continue, à collaborer avec des appuis extérieurs sur les apports de la recherche.

*Propos recueillis par
Catherine Tobola Couchepin et
Jean-Paul Mabillard*

Interview intégrale

A lire sur www.resonances-vs.ch

